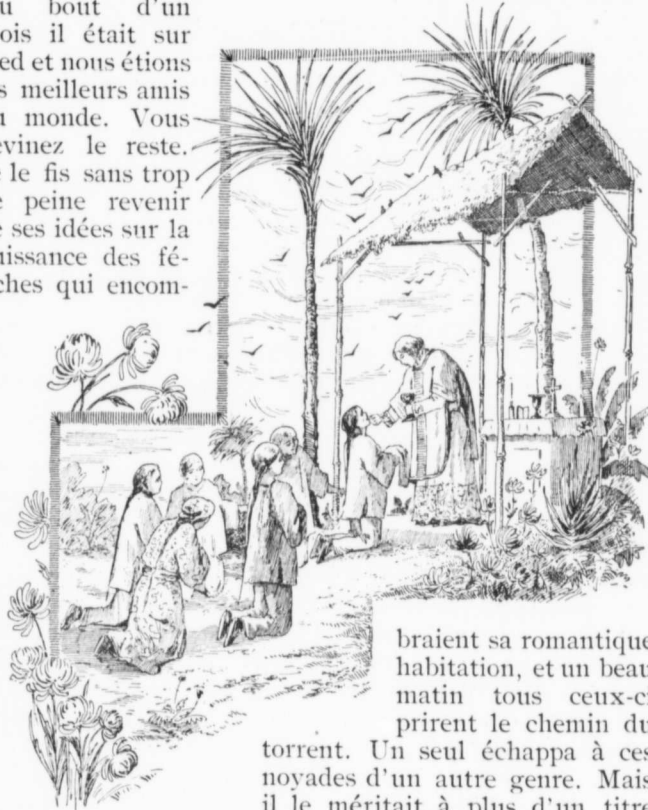


geait plus. Son unique préoccupation était de surveiller ses mouvements. Bientôt la fièvre des bois le saisit, et croyant que mon fétiche en était la cause, il se décida après bien des hésitations, à implorer mon aide pour l'en débarrasser.

Je le rassurai de mon mieux, je l'entourai de petits soins. Au bout d'un mois il était sur pied et nous étions les meilleurs amis du monde. Vous devinez le reste. Je le fis sans trop de peine revenir de ses idées sur la puissance des fétiches qui encom-



braient sa romantique habitation, et un beau matin tous ceux-ci prirent le chemin du torrent. Un seul échappa à ces noyades d'un autre genre. Mais il le méritait à plus d'un titre puisqu'il avait été l'instrument dont Dieu s'était servi pour le convertir et lui procurer le bienfait de sa visite. C'était notre petit Almanach.

Le jour de la première Communion arriva enfin.

Nous sommes au printemps. Le matin du jour fixé pour la cérémonie, un beau soleil se lève dans le ciel absolument pur. Aux premières lueurs de l'aurore, les collines

envi-
rose
rure,
La f-
matin
bleus
d'ine
petit
vert

Au
De
cruci
sé de
ciergo
teille
bon J-
sur ce
grand
des m-
de cri

Et
vages
nèbre
lumiè

Le
le pre
me to
coulet
saint

Que
petit
Notre
qu'elle
cœur
dont o
faut p-
les spl-
parabl

La
sager
Chapi